

Académie de Nancy-Metz

Référent de l'action

Clotilde Daverio, professeur d'histoire-géographie

Titre de l'action

Art et mémoire : Reliques : les objets inanimés dévoilent leur âme

l'action ne relève pas de l'article 34

Nom et coordonnées de l'école ou de l'établissement

Collège les Gaudinettes 3 Rue Auguste Migette, 57535 Marange-Silvange

ZEP : non

Téléphone : 03 87 80 41 06

Télécopie : 03 87 51 90 49

Mèl de l'école ou de l'établissement : ce.0572586B@ac-nancy-metz.fr

Circonscription s'il s'agit d'une école :

Adresse du site de l'établissement : <http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-etab/CollLesGaudinettesMarangeSilvange/>

Coordonnées d'une personne contact (nom, fonction, mèl) : Clotilde Daverio, professeur d'histoire-géographie
cdaverio@free.fr

Dates de début et de fin prévues de l'expérimentation ou de l'innovation

Début : septembre 2010

Fin : juin 2011

Résumé

Dans le cadre du Concours de la Résistance et de la Déportation 25 élèves volontaires de 3^e travaillent dans un atelier « Mémoire et culture ». Le projet interdisciplinaire allie les compétences de l'étude historique sur le thème de la Résistance et celles des arts plastiques autour de la création photographique.

Accompagnés par un photographe professionnel es élèves réalisent un travail photographique autour de l'objet/ de la nature morte.

L'élève s'approprie un objet, le met en scène, opère un déplacement dont la conséquence sera le surgissement d'un sens nouveau pour raconter une histoire, faire œuvre de mémoire. En lien avec les professeurs d'histoire et la thématique de la répression dans les camps de concentration, la photographie s'avère être l'instrument adéquat pour raconter une histoire, celle de notre mémoire collective, laisser une trace. Les élèves composent un texte narratif pour accompagner l'image.

Les enseignants d'histoire apportent une analyse du contexte historique. Le professeur d'arts plastiques poursuit le travail photographique par une réflexion autour de la mise en scène, le statut de l'objet dans l'art du XXe siècle et le médium photographique. La finalité de l'atelier : présenter une exposition de photographies dans le mini-musée du collège.

Date de cet écrit : juin 2011

Mots-clés : Concours de la résistance et de la déportation, photographie, histoire des arts

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Collège	Partenariat	Arts et culture Citoyenneté, civisme Documentation	Education artistique Education civique, ECJS Histoire des arts Histoire, Géographie Interdisciplinarité

Art et Mémoire

Description de l'action

Dans le cadre du Concours de la Résistance et de la Déportation, il s'agit de faire travailler une trentaine d'élèves volontaires dans un atelier « Mémoire et culture ». Le projet est interdisciplinaire et allie les compétences de l'étude historique sur le thème de la Résistance et celles des Arts plastiques autour de la création photographique.

L'activité proposée aux élèves permet de réaliser **un travail photographique autour de l'objet/ de la nature morte**, le titre de notre action cette année étant :

Reliques : les objets inanimés dévoilent leur âme

L'élève est donc invité à s'approprier un objet, à le mettre en scène, à opérer un déplacement dont la conséquence sera le surgissement d'un sens nouveau pour raconter une histoire, faire œuvre de mémoire.

En lien avec les professeurs d'histoire et la thématique de la répression dans les camps de concentration, la photographie s'avère être l'instrument adéquat pour raconter une histoire, celle de notre mémoire collective, laisser une trace. Les élèves composent un texte narratif pour accompagner l'image.

L'objectif artistique est, par une mise en scène de l'objet, par une réflexion sur la lumière, sur le cadrage..., de suggérer l'univers concentrationnaire, en référence au travail de Boltanski ; et d'engager une réflexion sur le médium photographique en lien avec les écrits de Bourdieu et Roland Barthes. Le projet permet d'aborder le travail photographique d'Alain Flescheir, Peter Fischli et David Weiss, Irving Penn...

Notre intervenant -Mr Schneider- photographe, est à même d'apporter des réponses techniques quant au travail de la photographie, du cadrage, de la lumière... et d'expérimenter différents types d'appareils photographiques. Il est prévu de mettre en place un studio pour réaliser les photos dans le collège et de poursuivre le travail dans des lieux chargés d'histoire.

Les enseignants d'histoire apportent une analyse du contexte historique. Le professeur d'arts plastiques poursuit le travail photographique par une réflexion autour de la mise en scène, le statut de l'objet dans l'art du XX^e siècle et le médium photographique.

La finalité de l'atelier est de présenter une exposition de photographies dans notre mini-musée.

4 enseignants sont engagés dans ce projet : 2 professeurs d'histoire géographie, le professeur d'arts plastiques et le professeur documentaliste du collège, ils travaillent ainsi en complète interdisciplinarité et souhaitent approfondir leur collaboration en vue de la mise en place des nouveaux programmes d'histoire de l'art au collège.

Les élèves de 3^{ème} engagés dans ce projet sont tous des volontaires, ils sont, cette année, 25 sur les 94 élèves de 3^{ème} que compte le collège. Ils ont ainsi été réunis tous les jeudis soir de 17 heures à 18 heures.

Objectif : faire le lien entre l'Histoire et les Arts plastiques

Dans le cadre des nouveaux programmes, dans un souci d'interdisciplinarité, l'atelier mémoire permet de faire le lien entre l'histoire et les arts plastiques. Nous avons aussi comme objectifs :

- D'utiliser la photographie en lien avec la Résistance pour créer une image support à l'exercice d'écriture d'un texte narratif.
- De donner une approche de l'art engagé aux élèves, en lien avec le thème retenu au collège dans le cadre de l'histoire des arts. Ils ont pu ainsi essayer de comprendre la démarche d'un artiste qui s'engage et qui donne du sens à son image en réalisant eux même une photographie.
- De réfléchir à différents dispositifs de présentation et d'accrochage des œuvres en vue de pérenniser notre mini-musée : comment, en privilégiant tel dispositif muséal, nous guidions le spectateur dans une démarche et une façon particulière de « voir » l'exposition.
- De permettre aux élèves d'aller à la rencontre directe avec l'œuvre d'art : une œuvre d'art comme moyen d'expression d'une pensée, d'une réflexion, d'une mémoire.
- De faire entrer les parents à l'école en leur proposant de participer à une « performance ».
- De permettre aux élèves de s'engager dans une démarche afin de développer les compétences des piliers 1, 5 et 7 du socle commun « maîtrise de la langue française », « culture humaniste » et « autonomie et initiative ».

Démarches choisies pour la représentation de la Mémoire

- **Appropriation des connaissances historiques**

A l'aide de supports différents et variés (textes, films, documentaires, visites), les élèves ont pu acquérir des informations sur le thème du Concours de la résistance et de la Déportation 2010-2011, « la répression par les autorités de Vichy et les forces d'occupation allemandes de la résistance ».

Le film de Robert Guédiguian « l'armée du crime » a servi de trame à la constitution d'un dossier (voir [annexe 1](#)).

Pour insister sur le caractère particulier de l'histoire de la Moselle, les élèves ont bénéficié de plusieurs visites accompagnés par les anciens combattants de la section André Maginot de Marange-Silvange :

- Les caves du docteur Scharf à Moyeuve-Grande, où la Gestapo avait aménagé 2 cellules de détention.
- Le fort de Queuleu à Metz,
- Le camp du Struthof en Alsace,
- L'espace musée d'ASCOMEMO (Association pour la Conservation et la Mémoire de la Moselle) à Hagondange.

- **Travail artistique**

- Une sortie organisée dès le mois d'octobre au centre Pompidou de Metz, a permis une rencontre directe avec l'œuvre d'art. Un questionnaire autour de l'utilisation de l'objet dans l'art avait pour but de sensibiliser les élèves sur la thématique de l'atelier. (voir [annexe 2](#))
- A partir de janvier, les élèves ont réfléchi au choix d'un objet du quotidien prétexte à la création d'une nature morte. La difficulté pour les élèves a été de s'éloigner d'un objet trop marqué (grenade, baïonnette, cartouches, masque à gaz).

Notre objectif était plutôt de comprendre comment, à partir de l'utilisation de la lumière et de la mise en scène d'un objet banal, on pouvait arriver à créer une image qui parle de notre histoire collective.

- Une première série de photographies au collège avec l'intervention de Jacques Schneider autour des problématiques de la lumière et du cadrage a fourni aux élèves les premières bases du travail photographique.
- Les 4 sorties historiques avaient pour but de mettre en scène leur objet dans chacun des lieux de mémoire afin de permettre aux élèves de se les accaparer dans une démarche artistique différente d'un simple « cliché touristique ». Cette mise en scène a permis de donner du sens à l'image sur laquelle leur texte narratif s'est construit.

Après un commentaire historique de chacun de ces lieux, les élèves devaient choisir une parcelle du lieu pour construire leur mise en scène.

- La dernière étape a été de choisir collectivement les photos pour l'exposition. Les élèves ont du argumenter leur choix. Une réflexion collective a aussi permis de définir le choix des formats et le mode d'exposition.
- Le jeudi 26 mai, nous avons invité les parents des élèves de l'Atelier, qui le désiraient, à assister à une séance de travail avec leurs enfants. Après leur avoir présenté notre démarche, nos différentes sorties et nos objectifs, nous les avons mis à contribution. C'est ainsi que la vingtaine de parents qui ont répondu à notre invitation ont pu participer à une « performance artistique ». Philippe Wilmouth, un de nos fidèles partenaires, président d'ASCOMEMO, une association consacrée à la mémoire de la Moselle, particulièrement pendant la 2^{ème} guerre mondiale, a mis à notre disposition, plusieurs objets de cette période. Jacques Schneider, équipé d'un polaroïd, a demandé aux parents de choisir un ou plusieurs objets et, très rapidement, de les mettre en scène devant l'objectif. Une fois le tirage terminé, les parents devaient donner un titre à leur photo puis inventer, en quelques lignes, une histoire liée à l'objet choisi. Les parents, d'abord un peu intimidés et inquiets,

se sont finalement prêtés de bonne grâce à l'exercice interactif, souvent avec la complicité de leurs enfants, qui ont pu les guider dans leur démarche.

Placée sous le signe de la convivialité, la séance s'est prolongée autour d'un apéritif dinatoire, offert par les enseignants et les parents d'élèves. Cette autre occasion de rapprocher parents, enseignants et élèves a, elle aussi, été très appréciée.

- Pour la première fois cette année, le travail photographique de plusieurs élèves sera présenté au concours de la meilleure photographie d'un lieu de mémoire organisé par la fondation « de la Résistance pour la Mémoire de la Déportation » et la fondation « Charles de Gaulle ».

- **Ecriture du texte**

Comme nouveauté cette année, nous avons retenu l'objectif d'écrire un texte narratif pour accompagner la photographie.

Une fois les photographies réalisées, les élèves ont bâti leur narration à partir de mots clés en lien avec les connaissances historiques acquises. Il s'agissait de raconter une histoire romanesque tout en conservant une crédibilité historique.

(Voir le [diaporama de l'exposition](#))

Evaluation

- **Le Concours de la Résistance et de la Déportation**

Contrairement aux années précédentes, aucun groupe ne s'est constitué pour présenter un mémoire collectif.

Par contre, 4 de nos élèves ont vu leurs travaux récompensés par le jury. 2 d'entre eux ont notamment reçu un « prix spécial évocation » grâce à l'évocation personnelle de l'histoire de leurs aïeux.

Bon nombre d'élèves impliqués cette année dans l'atelier rencontraient des difficultés d'ordre scolaire, ce qui explique peut être la moindre qualité des résultats au Concours de la Résistance.

- **Le réinvestissement en histoire et histoire des arts**

L'investissement des élèves dans cet atelier qui associe histoire et Arts Plastiques a permis à certains élèves en difficultés scolaires, voire complétement désinvestis face à l'enseignement « classique » d'être stimulés d'une manière différente sur des questions spécifiques du cours d'histoire de 3^{ème}. Ainsi malgré des problèmes de compréhension et d'écriture, ces élèves sont restés actifs et motivés en cours d'histoire, car ils se sentaient valorisés par leur engagement dans l'atelier. Ceci leur a d'ailleurs permis de maintenir des résultats convenables dans cette matière tout au long de l'année.

Il en est de même pour l'épreuve orale d'histoire des Arts où tous les élèves de l'atelier ont obtenu de bons, voire de très bons résultats.

- **La démarche artistique**

En partant du constat que l'adolescent fait beaucoup de photographies « sans réflexion » et que l'acte photographique semble facile et à la portée de tous, cet atelier a permis de s'interroger sur ce nouveau savoir faire et sur le sens de l'image photographique. Une réflexion au niveau du cadrage et de la lumière a permis le début parcellaire « d'une éducation du regard » et l'éveil du sens critique des élèves.

Nous avons pu noter une évolution quant à la pratique photographique des élèves : lors des premiers clichés photographiques, les élèves ne faisaient pas attention aux éléments de leur environnement proche qui entraient dans leur champ visuel lors de leur prise de vue, ainsi, la photographie se trouvait souvent parasitée et en décalage par rapport à leur message.

Les premières photographies étaient prises avec le même cadrage et de loin, au fur et à mesure des interventions de l'artiste, les élèves ont expérimenté différents cadrages et postures lors de la prise de vue (gros plan, prise de vue à ras du sol...).

Se sentant de plus en plus à l'aise avec leur appareil photographique, ils se sont essayés à des compositions étonnantes, à des jeux de lumières, variant leurs fonds : ils ont fait preuve d'initiative et d'inventivité.

Comme nous l'avons déjà dit, la majorité des élèves qui ont participé à cet atelier étaient des élèves qui éprouvaient des difficultés scolaires. L'intérêt de la photographie étant de permettre, au delà d'une réflexion sur le cadrage et la lumière, d'obtenir un résultat immédiat, que l'on pouvait analyser, critiquer et modifier de suite, dans l'instant. Ainsi, les élèves ne furent pas confrontés à des pré-requis techniques, susceptibles de les décourager et l'engagement dans une démarche artistique, dans un projet à long terme a été facilité.

- **Le socle commun**

Dans le cadre de la validation du socle commun, nous avons pu faire travailler les élèves « par une pédagogie du détour » sur différents items du pilier 1 « maîtrise de la langue française, du pilier 5 « La culture humaniste » et du pilier 7 « L'autonomie et l'initiative ».

Notamment sur le pilier 7 où les élèves, devenus acteurs de leur visite, se sont appropriés les lieux dans une démarche personnelle et artistique. Notre crainte que les élèves

Leur choix s'est porté sur des tirages en grands formats (80x80 cm) afin de donner une dimension monumentale à des objets banals du quotidien.

L'accrochage en série a permis de suivre l'objet dans son périple à travers les différents lieux évoqués.

Une série de photos présentée au sol évoquait une performance réalisée en atelier : en quelques secondes chaque élève devait à tour de rôle réaliser de manière instinctive et hasardeuse une composition avec un ensemble d'objets.

- Le vendredi 17 juin, dans le cadre de la liaison CM2 -Collège, à l'occasion d'une visite des futurs 6^e, quelques élèves de l'atelier Mémoire, ont pu présenter en avant première leurs travaux et ainsi s'exercer à un travail de présentation orale.

Lors du vernissage, ils étaient cette fois confrontés à un public d'adultes (parents, IA-IPR, municipalité, membres des associations locales) ils ont réussi à mettre en perspective leur travail en expliquant leur démarche.

- **Le bilan des enseignants**

Notre action est maintenant reconnue au sein de la communauté scolaire. L'implication des parents lors de la séance photo et lors de l'exposition témoigne de leur soutien et de leur intérêt pour notre travail. Les élèves de 5^e et de 4^e sont quant à eux curieux et désireux de participer à cette action ce qui nous encourage à la poursuivre.

Enfin nous avons apprécié cette année, l'investissement d'un groupe d'élèves très hétérogène, et de pouvoir ouvrir des élèves parfois en difficulté à des savoirs artistiques et culturels.